



Dans le lit asséché de l'oued Melah devant le pittoresque ksar d'Ait Ben Addou, classé patrimoine culturel par l'Unesco.

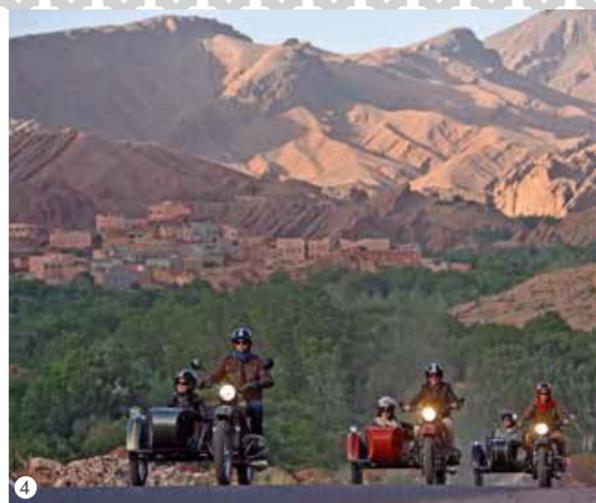
عالمنا المركب

Spécialiste des voyages en Chine en side-car, *Insiders* a invité *Moto Journal* à tester la prochaine destination de ses Ural : le Maroc!

PAR Thomas Goisque, texte et photos



- ❶ Au départ de Marrakech, au pied de la Koutoubia, au cœur de la médina, notre équipée se rassemble pour la photo souvenir.
- ❷ La montée au col de Tizi n'Tchka, à 2 260 m d'altitude, entre Marrakech et Ouarzazate, plus haut col routier du Maroc.
- ❸ La ville de Boulmane, à l'entrée des gorges du Dadès.
- ❹ Fin d'après-midi dans la vallée du Dadès.
- ❺ Petit tour matinal dans l'immense palmeraie du Drâa à Agdz, à la découverte de la diversité des cultures et des pratiques agricoles ancestrales.
- ❻ Dans les ruelles de la petite ville d'Erfoud un jour de grand marché.



Au pied de la Koutoubia, nous coupons les moteurs. Le soleil pointe son nez, il est 5h30, Marrakech s'éveille. Les chevaux nonchalants sont harnachés aux calèches déjà prêtes à accueillir les touristes pour un tour dans la médina. Mais à cette heure matinale, c'est le calme sur la place Jemaa-el-Fna. C'est ici que nous avons rendez-vous. L'équipe d'Insiders part pour son premier grand raid dans le sud marocain, et ils ont invité *Moto Journal* à participer à cette première africaine. Une aubaine. Cinq jours de *ride* magique en side-car Ural de fabrication russe. Ils sont là, bichonnés et ronronnants, impatients d'en découdre avec les pistes de l'ancien protectorat français. Au programme :



cols d'altitude, kasbah dans les palmeraies verdoyantes, sable rouge des contreforts du Sahara et désert de rocaïlle à perte de vue. Pour "bizuter" leurs machines au vent chaud du Grand Sud, Thomas Chabrières et Vincent Brotons ont convoqué l'amitié et l'expérience. Une équipe de huit voyageurs endurcis aux sentiers non battus, aux nuits sous les étoiles et aux durites changées à l'ombre d'un acacia. Certes, les routes du royaume ne sont pas aussi *terra incognita* que les hauts plateaux tibétains et les cols himalayens du Yunnan où le rêve d'Insiders Expédition (voir MJ 2177) a pris forme, mais cette première virée en side-car jusqu'aux portes du désert reste à peaufiner avant de la proposer dès septembre 2016 aux clients qu'on appelle voyageurs chez l'organisateur. « C'est important pour nous, confie Thomas, le fondateur, nous réfléchissons avec eux pour

Cinq jours de *ride* magique en side-cars Ural de fabrication russe

monter un voyage sur mesure qui leur correspond et nous les accompagnons; ils sont plus nos hôtes que nos clients dans notre esprit ». Place Jemaa-el-Fna, le groupe s'est rassemblé autour des machines. Les policiers commencent à poser trop de questions, il est grand temps de filer!

DE LA CHINE AU MAROC

Insiders est né en Chine en 2008. Le principe est simple: offrir la possibilité de voyager à bord ces robustes

machines que les Français appellent "motocyclette à panier adjacent" pour éviter d'utiliser le mot barbare anglais side-car. Ils sont nombreux dans l'empire du Milieu. Des copies des Ural russes, elles-mêmes répliques des BMW de l'armée allemande. Une légende tenace voudrait que les plans de la mythique R 71 de la Wehrmacht aient été négociés par Staline en personne auprès de Hitler du temps du pacte germano-soviétique. Légende ou pas, ▶



« Le Maroc est un pays froid où le soleil est chaud », écrivait jadis le maréchal Lyautey

le look est identique et confère à notre équipée une allure rétro qui n'est pas sans nous déplaire. Nous mettons les gaz après le plein d'essence à la sortie de la ville. Dans le panier de Thomas, nous poursuivons la conversation dans le grondement des flat-twins: « En Chine, nous proposons des expéditions dans des provinces reculées et très attractives. Nous avons une centaine d'attaches; 30 sont à nous et nous avons aussi une soixantaine de pilotes prêts à venir sur un raid avec leur machine. » Cependant, Thomas a la bougeotte. En 2011, il décide de relier Shanghai à Paris avec trois machines et une dream team internationale. Lui et Valériane, une amie française installée à Shanghai, un Chinois et un Autrichien qui se relaient avec un couple de Français. Au total, ce seront 19227 km parcourus (« On avait calculé 15000, mais c'est une fille qui tenait la carte ! »), 15 pays traversés et pour Thomas, une demande en mariage au fond de la mer d'Aral! Voici Valériane, sa colocataire du panier devenue sa fiancée et embarquée dans l'aventure d'une vie sur trois-roues! Mariage en side évidemment à leur arrivée en France. Mais dix ans de Chine donnent son lot d'ivresse. Et des envies d'ailleurs. En 2013, Thomas rencontre les dirigeants du Club Med qui lui proposent d'exporter

- 1 Nos sides traversent un qanat : un impressionnant réseau de puits reliés entre eux pour capter une nappe d'eau souterraine.
- 2 Réparation moteur au pied du ksar Achbarou, juste quelques "merdes" qui encrassent le carburateur...
- 3 Dans l'impressionnante kasbah du pacha Glaoui au village de Telouet, au sud du col de Tizi n'Tchka.
- 4 A Agdz, nous sommes invités à partager un thé dans la famille du gardien de notre hôtel.

son concept en s'appuyant sur leurs structures d'excursion. Il hésite entre plusieurs destinations pour tenter l'aventure et se décide pour Marrakech. Il s'associe à Vincent Brotons, vieux baroudeur de l'Atlas, féru de moto et d'aventure en tout genre avec qui le courant passe aussitôt.

DÉCORS DE 7^e ART

Et voici les deux compères au guidon de leur machine, zigzaguant allègrement parmi de majestueux lacets. « Pause-café! », lance Vincent qui sort les thermos et les biscuits du coffre. « Le Maroc est un pays froid où le soleil est chaud », écrivait le maréchal Lyautey. Je me félicite d'avoir enfilé mon vieux cuir Chapal qui m'accompagne depuis quinze ans sur les pistes du monde. La pause au soleil réchauffe les cœurs et les esprits. Allongé dans le panier, Thomas poursuit l'historique du projet: « Ensemble, nous avons acheté trois Ural en Autriche, trois autres sont en commande, elles sont neuves, c'est leur premier raid. Nous souhaitons proposer à nos hôtes des périples de cinq jours sur une base de dix personnes. Ceux qui veulent piloter le peuvent, nous avons prévu une formation d'une matinée et nous nous réservons la possibilité d'interdire la conduite délicate du side à ceux qui n'auraient pas notre confiance. »

La route sinueuse vers Quarzazate après le passage du col de Tizi n'Tchka.

Sur la selle des dromadaires, l'équilibre n'est pas le même, et les motards ne sont pas à leur aise



La sécurité avant tout chez *Insiders*. » Le soleil monte tranquillement au zénith, il est temps de repartir. Les paysages grandioses défilent sous nos yeux. La piste est en travaux, la poussière se dépose sur les lunettes et ajoute un peu d'opacité. Nous quittons enfin la route principale pour filer vers des kasbahs aux noms mythiques: Telouet, Aït Ben Haddou. Dans les galets de l'oued, nous frôlons des murailles où le temps semble s'être arrêté. A l'ombre d'un laurier en fleurs, le repas est partagé dans la bonne humeur. Nous glissons ensuite

Méharée matinale dans les dunes de Merzouga, après une nuit en campement nomade.

1 Au pied des dunes de Merzouga, nous troquons nos side-cars pour des montures beaucoup plus adaptées !

vers Ouarzazate où les studios de cinéma à l'entrée de la ville rappellent que ces décors naturels sont aussi un bien précieux pour le 7^e art. Astérix, Obélix et Cléopâtre ont foulé ces dunes jaunes; Russel Crowe s'est battu ici contre des lions dans *Gladiator*... La halte du soir est salvatrice. De la glacière, Thomas tire un jus de houblon frais et mousseux, et poursuit : « En Chine, il faut le permis chinois pour pouvoir piloter un side. Ici, c'est offert à chacun, et c'est ça qui est nouveau, nous offrons le rêve de piloter un side vintage dans ces décors sublimes. »

Le deuxième jour, l'itinéraire descend dans la vallée verdoyante. Les palmeraies se succèdent d'où émergent parfois des forteresses de terre ocre. Le troisième jour, nous longeons les falaises vertigineuses qui plongent dans les gorges étroites du Dadès. Le passage du gué rafraîchit nos esprits autant que nos corps meurtris par le soleil brûlant. Dans les villages, les enfants nous saluent avec des regards envieux. A la pause, Vincent embarque une poignée pour un petit tour de kasbah, dans des éclats de rire.

EN SELLE... SUR LES DROMADAIRES

La piste se poursuit vers l'est. A la tombée du jour, nous sommes au pied du cordon dunaire de Merzouga. Nous changeons de montures pour les dromadaires du Berbère Abdou, qui nous attend sous les palmiers dattiers où nous

prenons un apéritif mémorable. Les sides sont garés sous les murailles. Le jour disparaît, et notre méharée s'enfonce dans les dunes rouges. Sur la selle des dromadaires, l'équilibre n'est pas le même, et les motards ne sont pas à leur aise, si haut perchés! La nuit tombe doucement, après une heure magique, le bivouac est là, sous les étoiles. Les tajines de poulet sont partagés à la lueur des bougies qui vacillent dans le vent, la pleine lune éclaire les pentes de sable que certains descendent à ski ou en surf avant la nuit réparatrice au campement. Le quatrième jour, la route semble comme un coup de sabre dans un désert minéral. Elle file droit, vers l'horizon. La rocaïlle et le bitume surchauffent au soleil comme les cylindres de notre 4x4 d'assistance. Les pauses s'imposent sous les rares acacias. Un side toussote, la carburation ne semble pas fonctionner normalement. Il faut vidanger le réservoir d'essence. Félix, le chef Insider, en bon McGyver, démonte le filtre encrassé. « L'essence n'est pas toujours de qualité égale, on trouve un peu de tout, là-dedans », précise-t-il. Nous avons rejoint la luxuriante vallée du Draa où la palmeraie tranche avec l'ocre des roches. Nous plongeons dans les effluves de figuiers et d'orangers dans une fraîcheur revigorante. Au riad, nous sommes attendus par Hassan et sa fille Jasmine pour le thé à la menthe. Des dattes et des biscuits sablés complètent la collation. La piscine de l'hôtel délicieusement située au cœur de la palmeraie est appréciée autant que le gin tonic du soir. Le retour vers la médina de Marrakech emprunte une route plus fréquentée, jalonnée de minarets. Thomas et Vincent sont satisfaits. Les machines ont bien supporté la chaleur. Dès septembre, l'expédition Grand Sud sera au programme. « Nous avons quelques petits aménagements à apporter, mais nous serons prêts pour le début de la saison à la fin de l'été », conclut Thomas. *Inch Allah!* Pour les amoureux de périple vintage à quelques heures de Paris, dépaysement garanti avec la bonne humeur... ✕



Perchés sur de nobles montures, les enfants du village reviennent de la rivière les bidons pleins.

2 Des villes-fortresses appelées ksours ou kasbah jalonnent les vallées du sud marocain.
3 Nuit au campement nomade au cœur des dunes de Merzouga.



1



2



3